



1ères

DOCTORIALES

de l'Association Française
de Science Politique



22 juin 2016
PARIS
Sciences Po

Dans le souci de valoriser les travaux de thèses réalisés dans le domaine des études politiques, l'Association Française de Science Politique organise ses 1ères Doctoriales le 22 juin prochain à Paris dans les locaux de la Fondation nationale des sciences politiques.



► COMPOL ► EthnoPol
► HiSoPo ► Spéco

Groupes de projet

Organisée en étroite collaboration avec les responsables des pôles de recherche de l'Association, cette manifestation permettra d'abord de présenter les chantiers de la recherche doctorale relative aux thématiques des quatre groupes de projet de l'AFSP.

Elle offrira également aux jeunes chercheurs un espace de dialogue et de formation propice à l'identification des compétences académiques et professionnelles associées au parcours doctoral.

Les ateliers proposés, organisés dans un esprit constructif et convivial, se veulent un lieu de réflexion complémentaire de ceux auxquels les doctorants et jeunes docteurs sont habitués dans leur établissement de rattachement.

..... APPEL A PROPOSITIONS pour participer
à l'un des 4 Ateliers thématiques

Appel à participation pour l'Atelier COMPOL

Une sociologie politique de la communication

Objectif de l'atelier

L'atelier vise à offrir aux jeunes chercheurs.ses travaillant sur des questions de communication en les articulant aux questionnements de la science politique, un espace de discussion de leurs thèses en cours, ou, de façon secondaire, de thèses soutenues récemment.

L'objectif est de proposer une discussion approfondie et constructive, quel que soit l'état d'avancement. La présentation et les conseils pourront aussi bien porter sur le travail empirique en cours, l'élaboration du plan, la rédaction ou la valorisation de la thèse sous forme d'un ouvrage. Ce sont donc moins des travaux finis, dépouillés de leurs défauts et de leurs doutes, qui sont attendus, que des recherches en train de se faire ou de s'écrire, avec leurs hésitations, leurs manques, et les questions qu'elles soulèvent.

L'appartenance à une équipe non-spécialisée en communication politique ne doit en aucun cas constituer un obstacle. Un des objectifs de l'atelier est en effet de favoriser l'intégration des jeunes chercheurs.ses à la communauté des politistes spécialisés sur la communication et les médias.

Périmètre des thèses concernées

L'atelier ne repose pas sur des thématiques ou des axes prédéfinis ; il est ouvert à toutes les thèses entrant dans le périmètre du groupe COMPOL. Il accueille ainsi prioritairement les thèses de science politique se rapportant aux médias et aux questions de communication et de légitimation politiques.

Plus précisément, les trois points suivants peuvent, à titre indicatif, baliser le périmètre des recherches doctorales attendues :

1) Dépasser la simple observation des discours et la description plate et technique des dispositifs pour faire une sociologie des différentes catégories d'agents engagés dans les processus de communication en ligne et hors ligne (professionnels de la politique, communicants, journalistes, mais aussi profanes, militants, etc.), tant dans les arènes locales que nationales ou internationales.

2) Privilégier une échelle d'observation à large empan sociologique et historique afin de développer une approche relationnelle des stratégies et des équipements en termes de communication et de légitimation politiques (allongement des chaînes d'interdépendance ; incorporation du primat de l'opinion, déliations de l'industrie des médias).

3) Affirmer l'autonomie argumentaire et conceptuelle des analyses de science politique sur la communication vis-à-vis des savoirs mis en circulation par les praticiens (journalistes, communicants, politologues médiatiques) et les analyses et discours d'institution (usage du registre de la scientificité pour dépolitiser la communication, enrôlement des chercheurs académiques dans des dispositifs de communication)

Format des propositions d'intervention

Les propositions de communication doivent présenter sur une page l'état d'avancement de la thèse, en renseignant les points suivants :

- 1- Quel est l'objet de la thèse, sa problématique ?
- 2- Quel est le travail d'enquête ? Sur quels matériaux empiriques repose la thèse ?
- 3- Dans quels débats théoriques se situe le travail de thèse ?
- 4- En quelle année de thèse se trouve l'auteur ? Quels sont les grandes échéances à venir ?
- 5- Quels sont les besoins et attentes de l'auteur vis-à-vis de cet atelier doctoral ?

Les propositions sont à envoyer avant le 20 mars 2016 aux adresses suivantes :

Clément DESRUMAUX
Clement.Desrumaux@univ-lyon2.fr
Fabienne GREFFET
fabienne.greffet@univ-lorraine.fr
Jérémy NOLLET
jeremie.nollet@sciencespo-toulouse.fr
Nicolas HUBE
Nicolas.Hube@univ-paris1.fr
Philippe ALDRIN
philippe.aldrin@sciencespo-aix.fr
Sandra VERA ZAMBRANO
sandra.verazambrano@gmail.com

Une fois retenue, la forme que prendra l'intervention pourra être discutée avec les responsables de l'atelier, en fonction de l'état d'avancement de la thèse et des besoins des jeunes chercheurs.uses : un chapitre (s'il est écrit), un projet détaillé avec plan, problématique, etc.

Le texte de l'intervention devra être envoyé le 10 juin au plus tard.

Appel à participation pour l'Atelier EthnoPol

Ethnographie politique

« L'ethnographie en discussions »

Dans le cadre des Doctoriales organisées par l'AFSP, le groupe Ethnopol propose aux doctorant-e-s d'échanger collectivement sur plusieurs thèmes touchant au travail ethnographique en sciences sociales.

Sur la base de quatre à six doctorant.es par créneau de 3 heures avec 15 min max de présentation chacun.e. Chacun pourra présenter un aspect de son travail de façon problématisée en consacrant une part importante à la méthode ethnographique et aux questions auxquelles il ou elle est confronté.e. Une discussion ouverte de 15 mns sera assurée par un.e doctorant.e désigné.e à l'avance qui aura lu le texte et préparé un commentaire.

Puis suivra une discussion collective. Le choix des discutant.e.s se fera indépendamment de la proximité des objets pour amener celui ou celle qui présente à faire un travail d'explicitation, développer sa capacité à réagir sur des objets dont on n'est pas spécialiste et aussi concentrer la discussion sur les points de méthode et de problématisation.

A titre d'exemples, les thèmes suivants (couvrant l'ensemble des questions que l'on se pose en thèse depuis le début jusqu'à la rédaction) pourront être abordés :

- 1/ Entrer sur le terrain ? Contacts, présentation de soi, statut, liens avec les institutions
- 2/ Trouver la bonne distance : empathie, antipathie, double bind, projections...
- 3/ Objectiver/contextualiser l'expérience ethnographique ? Quels outils ? Quelles démarches ?
- 4/ Rendre compte notamment à l'écrit de son enquête ? Questions de style ? Que dire, que taire et pourquoi ? Effets de réel et/ou connaissance sociologique ? Eviter le folklore et le sensationnel ?
- 5/ Montée en généralités à partir de l'enquête ethnographique ?

Merci d'envoyer vos propositions avant le 20 mars 2016 (1 page max en Times 12) en spécifiant la thématique abordée - nombre de places limité - aux responsables d'Ethnopol qui organiseront l'atelier au mieux :

Martina AVANZA

martina.avanza@unil.ch

Sarah MAZOUZ

mazouza@hu-berlin.de

Romain PUDAL

romain.pudal@free.fr



► COMPOL ► EthnoPol
► HiSoPo ► Spéco

Groupes de projet

Toutes les informations sur les groupes de projet de l'AFSP :
www.afsp.info/gp/groupesprojet.html

Appel à participation pour l'Atelier HiSoPo

L'histoire sociale des idées politiques en perspectives

« *L'histoire des idées politiques - courants, méthodes, perspectives* »

La science politique française a longtemps accordé une place centrale aux idées : non seulement elle comptait l'histoire des idées politiques comme l'une de ses plus nobles composantes, mais plus généralement elle tendait à privilégier l'étude des faits politiques par les idées et les idéologies. Aujourd'hui, force est d'admettre que ce constat n'est plus valable. Contre les approches privilégiant l'explication de la réalité politique par les « idées », de nombreux travaux se sont attachés à l'étude des pratiques et des propriétés sociales des acteurs et ont privilégié l'analyse des logiques organisationnelles, des relations entre les groupes et leur environnement social, des ressorts individuels et collectifs de l'engagement ou encore des répertoires d'action. Ce tournant sociologique de la science politique s'est opéré notamment en rupture avec l'histoire classique des idées politiques, tenue pour une sous-discipline enfermée dans un corpus canonique de « grands » auteurs (de Platon à Rawls), et dans l'étude de grandes idéologies largement déconnectée de leurs conditions de production et de circulation ; sous-discipline qui s'est, de surcroît, longtemps tenue à l'écart des innovations étrangères (*Cambridge School*, sémantique historique allemande...). Cependant, plus récemment, une série de travaux ont tenté de réinvestir le terrain des idées avec les instruments des sciences sociales et politiques, pour une bonne part sous la bannière de « l'histoire sociale des idées politiques »*. Le syntagme, à défaut d'être encore tout à fait un programme, a le mérite de lever l'opposition entre sciences sociales et histoire des idées, et de prendre aux sérieux les idées sans souscrire à l'idéalisme.

Si l'histoire sociale des idées politiques n'est pas un programme de recherche constitué, plusieurs éléments s'articulent pour en former les coordonnées théoriques et méthodologiques :

- Une extension du corpus : ne pas s'intéresser seulement aux auteurs canoniques de la pensée politique ou aux « grandes » théories mais aussi aux productions d'autres acteurs que les intellectuels et d'autres objets idéels que les théories politiques.

- Dépasser l'opposition entre analyse interne/analyse externe des textes, dans un souci de s'intéresser non seulement au contexte discursif et au contexte politique mais au contexte social qui à un moment donné rend possible l'émergence, la diffusion ou la réception d'une idée politique.

- Documenter les processus concrets par lesquels les idées politiques jouent un rôle propre dans la construc-

tion et la transformation de la réalité sociale, lié mais irréductible aux déterminations qui ont présidé à leur production.

Cependant, au-delà de ces grands principes, la question de la mise en œuvre concrète de l'histoire sociale des idées politiques reste entière. Si elle implique de dépasser l'opposition analyse interne/analyse externe, comment s'y prendre méthodologiquement ? Comment articuler par exemple méthodes d'analyse des relations (analyse des correspondances) et des interactions (analyse de réseaux), privilégiées dans l'étude des champs ou des réseaux sociaux étudiés, avec les méthodes privilégiées pour l'analyse des textes comme la statistique textuelle ? De même, comment lire les textes (herméneutique, sémantique interprétative, etc.) de façon à comprendre leur sens sans y plaquer nos propres pré-supposés ? Peut-on (doit-on) utiliser les mêmes méthodes pour traiter de la pensée des « grands auteurs » et des autres types d'idées ? Comment lier les idées ou les œuvres singulières à des configurations plus larges (idéologies, cultures, épistémè, etc.) ? Comment rendre compte des effets des idées dans la construction discursive et sociale de la réalité, en particulier du monde politique, sans retomber dans l'idéalisme ?

Toutes ces questions sont encore largement ouvertes et concrètement abordées par les jeunes chercheur-e-s en histoire des idées politiques. Dans cette perspective, ces journées doctoriales sont l'occasion d'appeler les jeunes chercheur-e-s intéressé-e-s par l'histoire sociale des idées politiques et qui se retrouvent au moins en partie dans ce projet à présenter leurs travaux. Le comité sera également sensible à des propositions ouvertes sur les récentes évolutions des sciences sociales et historiques, comme le *global turn*, les études de genre ou les études postcoloniales, etc. qui contribuent à sortir l'histoire des idées politiques de formes de nationalisme méthodologique ou d'ethno/phallo/intello-centrisme. L'optique est de permettre un dialogue sur les méthodes et les courants de l'histoire des idées politiques à partir des recherches concrètes menées par les doctorant-e-s. Les contributions devront donc à la fois faire la place à une présentation du travail en cours et à une ouverture sur un point méthodologique ou épistémologique que cette recherche soulève.

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 4 avril 2016 (une page maximum) à l'adresse suivante : hisopo.evenements@gmail.com

* Bernard PUDAL, « De l'histoire des idées politiques à l'histoire sociale des idées politiques », in Antonin Cohen, Lacroix Bernard & Philippe Riutort (dir.), *Les Formes de l'activité politique. Éléments d'analyse sociologique XVIIe-XXe siècle*, Paris, Presses Universitaires de France (PUF), 2006, pp. 185-192 ; Frédérique MATONTI, « Plaidoyer pour une histoire sociale des idées politiques », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol. 5, 59-4 bis, 2012, pp. 85-104.

Appel à participation pour l'Atelier Spéco

Science politique de l'économie

« La crise économique vue par les thèses en science politique »

Spéco trouve son origine dans le constat du relatif silence de la science politique française à l'égard de l'activité économique et de son analyse. L'absence de chercheurs français dans les débats concernant l'économie en général, et la crise débutée en 2007-08 en particulier, n'est pas la seule illustration de ce mutisme. Il s'observe également dans la faible proportion d'articles portant sur ces problématiques dans nos revues de référence, ou encore dans le nombre très réduit de thèses soutenues revendiquant une approche politique des faits économiques. Ce délaissement est également manifeste si l'on en juge par le peu de sections thématiques abordant ces enjeux aux congrès de l'Association française de science politique. Logiquement, cette situation se prolonge jusque dans notre offre de formation où l'enseignement de l'économie à l'Université et dans les Instituts d'études politiques est systématiquement délégué à des économistes « de métier » - sans suivi par des politistes. La science politique française a donc largement omis d'employer ses approches, concepts et théories à la production de connaissances sur les « faits sociaux » économiques - une situation que les porteurs de ce projet jugent préoccupante, tant pour la qualité des échanges dans notre discipline que pour celle du débat public.

Si ce constat est préoccupant, notre discipline ne manque toutefois pas d'atouts pour renverser cette situation. Un premier motif de confiance peut être trouvé dans le nombre, réduit mais croissant, de politistes engageant des travaux sur les rapports entre économie et politique, notamment des jeunes docteurs ou doctorants qui s'y sont spécialisés au cours de leurs thèses. C'est la raison pour laquelle notre séance aux doctoriales sera consacrée à des travaux en cours ciblés sur les causes de la crise de 2007-8 et sa suite, ses effets et, notamment, leurs liens avec les modèles de croissance nationaux.

Si vous souhaitez proposer une communication lors de cette séance de travail, envoyez avant le 5 avril 2016 un titre et un résumé de 200 mots à :

Colin HAY

colin.hay@sciencespo.fr

Andy SMITH

a.smith@sciencespobordeaux.fr



► COMPOL ► EthnoPol
► HiSoPo ► Spéco

Groupes de projet

Toutes les informations sur les groupes de projet de l'AFSP :
www.afsp.info/gp/groupesprojet.html